



Du 23 avril au 3 mai,
nous avons récolté, imprimé, affiché vos extraits de livres préférés !

Vous nous avez envoyé...

- **Votre livre fétiche** : son titre, une phrase, un paragraphe, une citation...
- **Vos instantanés** : la phrase que vous avez lue trois fois hier soir avant de vous endormir, celle sur laquelle votre signet est resté en pause il y a deux mois, le premier paragraphe lu aujourd'hui,...
- **Vos meilleurs souvenirs littéraires** : où ? quoi ?
- **Vos projets de lecture** : Ah ! si Truc Machin pouvait ressortir un roman bientôt..., cet été, je lirai...

Découvrez ici ces suggestions de lecture rassemblées !

Livre fétiche : « La fable du monde », Jules Supervielle, (1884-1960) - 1938

*Encore frissonnant
Sous la peau des ténèbres,
Tous les matins je dois
Recomposer un homme
Avec tout ce mélange
De mes jours précédents
Et le peu qui me reste
De mes jours à venir.
Me voici tout entier,
Je vais vers la fenêtre.*

*Lumière de ce jour,
Je viens du fond des temps,
Respecte avec douceur
Mes minutes obscures,
Epargne encore un peu
Ce que j'ai de nocturne,
D'étoilé en dedans
Et de prêt à mourir
Sous le soleil montant
Qui ne fait que grandir.*

Instantané :

René Guy Cadou "Car tel est le bonheur de cette solitude. Qu'une simple caresse de la main / Redonne à ces grands meubles noirs et taciturnes/La légèreté d'un arbre dans le matin"

Meilleur souvenir littéraire :

Jeune adolescente, je suivais les émissions de télévision Lectures pour tous. Max Pol Fouchet, Pierre Dumayet, Pierre Desgraupes etc. présentaient les livres majeurs. Je regardais avec l'oncle et la tante qui élevaient mon frère et ma sœur, nous échangeions à propos de ces ouvrages. Une communion autour des découvertes substantielles.

Projet de lecture :

Un nouveau livre de poèmes d' Erri De Luca, tel Aller simple paru en bilingue chez Gallimard

Colette Nys-Mazure



Livre fétiche : « Si tu m' entends », Pascale Quiviger

La poussée des brins d' herbe

L'étincelle des coeurs

La puissance d' une mise au monde

Qui regarde le soleil à l'oeil nu?

L'amour, pour le contenir, on l'enfonce dans la chair.

Pour le retrouver, ensuite,

On le tient à bout de bras dans les bras l' un de l' autre.

Odette



Souvenir littéraire :

C'est en lisant des romans jeunesse avec mes enfants que j'ai pris goût à la lecture.

Maintenant, j'en lis beaucoup !

Véronique

Projet de lecture : « L'homme qui répareit les femmes » car je suis frappée par ce que ces femmes ont subi.

Livres fétiches : Les romans de terroir, surtout ceux de Gilbert Bordes

Auteur coup de cœur : Eric-Emmanuel Schmitt

Marie-Claire



Ce que j'aime dans la lecture ? : « La lecture, c'est l'évasion bon marché ! C'est précieux »

Nadine

David Foенkinos
La délicatesse

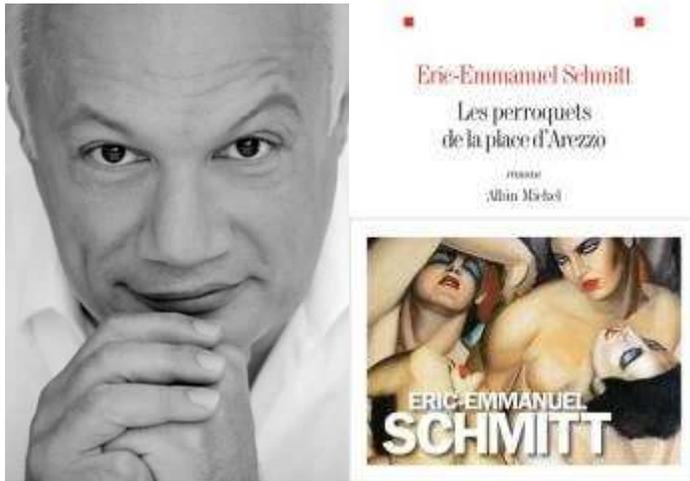


"Il la regarda comme si elle était une effraction à la réalité"

Extrait de la délicatesse
de David FOENKINOS

Linda

Je n'ai jamais été au-delà de ces lignes dans ma lecture. Et si une seule phrase peut apporter autant d'émotions et de réflexions, peu importe le nombre de lectures avant de la découvrir!



Quentin songeait qu'en amour tout le monde prononce les mêmes phrases, mais rarement au bon moment. La vie se révèle un piètre auteur : les mots sont là, les sentiments aussi, seul manque l'ordre. Quelqu'un devrait écrire l'histoire et prendre en charge son déroulement judicieux. Il faudrait qu'on puisse entendre le « je t'aime » au moment où l'on en a besoin, que « je te veux » atteigne des oreilles disposées, que les déserts soient traversés ensemble et les oasis découvertes simultanément, au lieu qu'on attende ce qui ne vient pas et que vienne ce que l'on n'attend pas. Une histoire d'amour harmonieuse se réduit à une histoire bien racontée, dont le temps et les circonstances se sont montrés complices.

Les perroquets de la Place d'Arezzo, Eric-Emmanuel Schmitt, p. 461

Entouré de glaces, il aperçut son reflet, un homme âgé, en surpoids, sa verge à la main. Quoi ? C'était cet individu-là qui déclenchait la fureur médiatique ? Quelle absurdité... Il contempla son sexe soutenu par sa paume, amorphe, fripé, dont la peau ombrée virait au violacé. Voilà donc ce qui avait détruit ses ambitions ? Ce machin avachi... ? cet appendice censé être fonctionnel... ? ce bidule moche... ? Un instant, il s'estima misérable et appuya son front contre les carreaux pour éviter de chanceler.

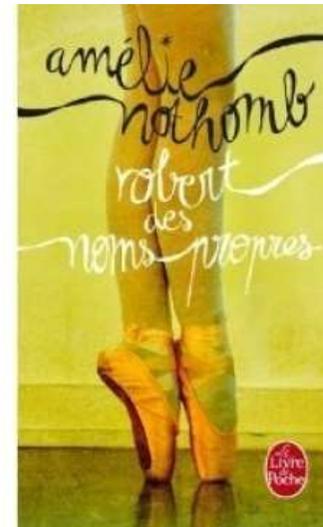
Depuis des semaines, il ne se servait plus de sa queue. En garde à vue, il s'était abstenu de la toucher, craignant d'accréditer

l'obsession érotique dont on l'accusait. Au sortir de sa cellule, il n'avait plus osé non plus ni se soulager ni appeler une fille. Même entre les quatre murs des toilettes, il avait l'impression que des yeux ou des caméras le surveillaient, qu'une juge femelle allait surgir, brandir un doigt vengeur et crier : « C'est lui ! Regardez ce qu'il fait, ce porc ! » La pression de la frayeur avait remplacé la pression sexuelle.

Les perroquets de la Place d'Arezzo, Eric-Emmanuel Schmitt, p. 717
Anne-Marie

- Comment l'appellerez-vous ?
- Plectrude
- [...]
- Pensez à l'enfant, Lucette.
- Je ne pense qu'à elle.
- Ca ne lui posera que des problèmes.
- Ca préviendra les gens qu'elle est exceptionnelle.
- On peut s'appeler Marie et être exceptionnelle.
- Marie, ça ne protège pas. Plectrude, ça protège : cette fin rude, ça sonne comme un bouclier.
- Appeler-la Gertrude, alors. C'est plus facile à porter.
- Non. Ce début de Plectrude, ça fait penser à un pectoral : ce prénom est un talisman.

« Robert des noms propres », Amélie Nothomb,
p. 19-20
Sophie



Je m'appelle Blaise Fortune et je suis citoyen de la République de France. C'est la pure vérité.
Le jour où les douaniers m'ont trouvé au fond du camion, j'avais douze ans. Je sentais aussi mauvais que le local à poubelles d'Abdelmalik, et je ne savais répéter que cette phrase :
« jemapèlblèzfortunéjesuiscitoyendelarépubliquedefrancecélapurvérité. »

Le temps des miracles, Anne-Laure Bondoux, p. 9
Isabelle

